

SPORTS Entretien avec le «kaéliste» Michel Goumoens

Toujours «plein gaz» après 14 saisons de haut niveau!



14 ans de haut niveau pour Michel Goumoens.

Par
Claude-Alain Monnard

Un article paru récemment dans un grand quotidien vaudois annonçait que «Mike» Goumoens attaquerait sa dernière saison de ski de vitesse. *Mais non, pas du tout!* précise le gars de Villars-Tiercelin avec sa légendaire bonne humeur. *Mes propos n'ont pas été bien compris.* Comme il va bientôt devenir père de famille, il a décidé de renoncer, dans le futur, à la tournée nord-américaine et aux courses de Finlande et Norvège. *Autrement, pas question d'arrêter, je ne peux pas. Je me limiterai aux épreuves disputées en Suisse et dans les pays limitrophes!*

Ainsi, les «mordus» le verront toujours dévaler les pentes, perché sur des skis de 2m40, revêtu de sa combinaison plastifiée rouge dotée d'ailerons situés derrière les mollets, la tête protégée par un casque de forme aérodynamique. *Tant que la passion est là, je mets toujours plein gaz! Mais il faut s'accrocher, car des «p'tits jeunes» se pointent!* déclare-t-il dans un éclat de rire.

Les championnats du monde à Vars

Disputées du 17 au 24 janvier dans les Hautes-Alpes françaises, ces épreuves lui ont permis à d'être flashé à 214,669 km/h. Avec ce résultat, il a obtenu une 14e place sur 110 concurrents dans la catégorie reine intitulée Speed One. *À chaque run, 20% des concurrents étaient élimi-*

nés. D'où une certaine pression! Avec l'expérience acquise, j'ai pu gérer sans trop de problème et atteindre mon objectif, celui de participer à la finale.

Et de décrire avec force mots et images les possibilités de cette piste, de mettre en évidence sa déclivité permettant de passer de 0 à 200 km/h en 6 secondes, de relater la nécessité de rejoindre le départ en étant encordé et d'évoquer ces grandes vitesses atteintes sur une neige froide qui ont surpris les coureurs. En effet, la période idéale pour les kaélistes se situe à



Dans chaque épreuve, c'est toujours «plein gaz» pour Mike.

fin mars début avril. *Sur une neige mouillée, tu es plus rapide. Le fort écoulement de l'eau refroidit ton ski à haute vitesse. Alors, à Vars, c'était étonnant... On n'a pas fini de percer les mystères de la chimie de la neige!*

Canada et pays scandinaves

En compagnie de 5 compatriotes,

«Mike» va s'envoler le 26 février pour Sun Peak, au Canada. *Une sacrée expédition avec nos énormes bagages! Mais je me réjouis de retrouver une ambiance que j'apprécie.* Que ce soit avec les autres concurrents, entre Suisses qui se «tiennent les pouces» ou avec les gens du coin. *Ils sont sportifs dans l'âme,* déclare-t-il enthousiaste. *Un peu partout, quand ils te voient avec un casque et une combi, ils te tapent sur l'épaule, ils t'encouragent, c'est super motivant!* Surtout que trois «grosses» courses sont prévues avec la possibilité d'enranger le plus de points possible afin de terminer dans le «top ten» du classement général.

Bien sûr, tout dépend des conditions météo et parfois le programme est complètement chamboulé! Dans ce cas, les heures apparaissent longues pour les compétiteurs. Les «anciens» gèrent peut-être mieux la situation. Entre parties de cartes avec les copains, balades dans le bled, discussions avec les gens du coin, un peu de fitness, utilisation d'Internet et de DVD ou préparation du matériel, «Mike» ne se laisse pas perturber. *J'en profite pour «bichonner» ma paire de skis fétiche, celle avec laquelle j'ai dévalé la pente des Arcs à plus de 243 km/h.* Fin mars, cap sur la Suède et la Finlande. Heureux souvenirs, puisque c'est là qu'il a obtenu son premier podium. *Ah! c'est clair que j'ai de nouveau envie de le titiller! Mais, si je me «loupe», ça ne sera pas grave... La notion de plaisir passe avant tout!*

Verbier

Du 18 au 25 avril, retour en Suisse! *Quatre courses en une semaine, ça va être le top!* précise mon interlocuteur les yeux brillants d'envie. *Tu cours chez toi, les copains sont présents, c'est génial!* Dans la discussion, je le sens anticiper déjà les événements quand il parle de cette piste de Mont-Fort. *Avec les conditions actuelles, si les organisateurs commencent à la préparer, on va vraiment pouvoir «tailler».* Le 220 km/h pourrait être possible!

À ce sujet, les compétiteurs se rendent compte «assez facilement» s'ils

dépassent le 200 km/h, vitesse franchie à de nombreuses reprises. *Lors de la décélération, tu te rends compte si cela a bien marché. Ensuite, il y a des paliers. À 220, tu as beaucoup plus de pression que d'habitude, tu te «verrouilles» sur les carres et tu tires les bâtons sur toi.*

Les sensations ressenties sont difficiles à décrire car le compétiteur, très concentré, est pris par la course. «Mike» parle de fort bourdonnement, d'incroyable sentiment de légèreté avec l'impression de survoler la neige comme un aéroglisseur. *À cette vitesse, le mental joue un rôle énorme aussi! Tu dois vraiment évoluer «en douceur» et de toute manière, une fois lancé, tu subis la piste!*



La préparation des skis est très importante.

Et après?

À long terme, il compte rester dans le ski de vitesse. *Coacher des jeunes? Pourquoi pas! Ou du moins donner un coup de main au niveau de la fédération, ça me plairait. Mais quitter le milieu, non!* Restreindre ses activités de skieur et ne plus participer à l'entier du circuit lui permettra d'avoir moins de souci pour le financement de la saison. Car, 20'000.-, il faut les sortir, surtout dans les conditions actuelles. Même s'il peut compter sur des fans fidèles, cette recherche perpétuelle «pompe» beaucoup d'énergie. *Si je touche le gros lot à la loterie, tu peux être sûr que je repars sur le circuit entier pour quelques années!!* me dit-il, rieur, en guise de conclusion...

C'est finalement tout le mal qu'on peut lui souhaiter! ■